L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DU CHANTIER.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI 21 JANVIER

FEUILLETON

L'ANNEE du GRAND HIVER

1709

PAR ELIE BERTHET.

XXII.—Suite.

L'amazone s'était emparée du poignard et s'était placée devant la porte pour empêcher le vaincu de s'échapper. Néanmoins sa contenance commençait à trahir un certain embarras. Que faire du jeune démon qu'elle venait de dompter avec tant de peine ? On pouvait tout craindre de sa fureur, de sa ruse, de sa perfidie, et pourtant elle comprenait l'importance de ne pas le laisser partir avant de l'avoir soumis à un minutieux interrogatoire.

Tandis qu'elle était dans cette perplexité, un bruit de voix s'éleva du côté du vestibule. Cette circonstance paraissait d'autant plus extraordinaire que l'hôtel, comme nous savons, était inhabité depuis longtemps. Mlle de Launiguais prit l'oreille; Dominique lui-même se redressa d'un air étonné; mais, toujours tenu en respect par le pistolet de l'héroïne, il n'osa quitter sa place.

Un éclat de voix, plus fort que les autres, fit comprendre la vérité à la jeune fille :

C'est mon père qui vient à mon aide, s'écria-t-elle; le ciel soit loué!

Elle marcha à reculons vers la porte dont elle écarta le verrou.

Par ici ! s'écria-t-elle joyeusement.

Aussitôt un chevalier de Lauraguais, suivi de Ducloux qui portait une lanterne, entra dans le salon.

Le premier mouvement du chevalier fut pour s'assurer de sa fille ou plutôt son fils car on a deviné sans doute que le solide adversaire de Dominique n'était autre que Pierre; n'avait pas été blessé dans cette aventure. Le jeune homme et Marie paraissaient sain et sauf, mais dans quel état... bon Dieu ! se trouvait son costume féminin! La corsette de dentelles, la mantille de soie étalent en lambeaux, et l'ample jupe le moire, toute déchirée, permettait d'entrevoir le haut-de-chausse du sexe fort.

Alors seulement Dominique reconnut à qui il venait d'avoir affaire.

Sacrebleu ! murmura-t-il avec dépit, j'ai pris le frère pour la sœur!

Le chevalier ne l'entendit pas; que de son fils, dont l'attitude belliqueuse le fit sourire :

Ah! ah! mon garçon, lui dit-il, la bataille a été chaude, je gage, et c'est ainsi que tu arranges les alliances de Marie... ! Elle s'est doutée ce soir de ton projet, en l'apercevant que tu avais dévalisé sa garde-robe, et dans son effroi, elle est venue tout me conter. J'ai prévenu Ducloux, nous t'avons suivi et nous t'avons vu passer d'un jardin dans l'autre. Cependant tous avions perdu ta trace, quand le bruit nous a attirés de ce côté..... Voyons donc un peu la belle dame, qui donne des rendez-vous aux demoiselles et qui, pour cela, brise les serrures et crochette les portes, comme on l'a fait ici !

Je disais bien à mauvaise, reprit Pierre que cette nouvelle femme avait de la barbe !... Mais, barbu ou non, ce coquin a trouvé son maître, et s'il n'est pas de cet avis, nous recommencerons quand il voudra.

Pendant que Pierre parlait, le chevalier avait pris le flambeau sur la table et examinait avec curiosité qui restait dans l'ombre et découvrit les traits avec reconnaissance.

Par le ciel ! mon fils, s'écria Lauraguais tout joyeux, tu n'as pas perdu ton temps... C'est Dominique Cartouche, le vaurien que je cherche avec tant d'ardeur.

En ce cas, je ne regrette nullement la volée que je viens de lui administrer.....

Ah! maraud, il t'en a coûté de vouloir en conter aux filles de qualité, et tu tireras convenablement du mauvais pas où il s'est engagé : dans le cas contraire.....

Eh! bien, que ferez-vous ? demanda Dominique.

Oh ! s'attacher solidement et te garder à vue jusqu'au jour. Puis, demain matin, on mandera les archers de la prévôté; on leur donnera connaissance de ton introduit ici pour voler, en brisant les serrures, et tu seras livré à la justice. Tu connais assez messieurs du Châtelet pour être certain que, de ce chef seul, tu seras condamné au fouet, à la marque et aux galères.....

Cette menace causa un frisson à Dominique; cependant, il répondit avec une obstination forcée :

C'est bon..... faites..... Nous verrons bien.

Si cela ne te suffisait pas, poursuivit Lauraguais, on ne serait pas embarrassé de trouver mieux..... Malgré ma répugnance à parler de certaines choses, je me verrais dans la nécessité de conter à messieurs de la Tournelle Criminelle certains détails de ta vie qui sont à ma connaissance. Alors, tu aurais à expliquer tes rapports avec Chasin et avec les autres scélérats qui ont mis le feu chez le notaire.....

Eh ! monsieur, répliqua Dominique, c'est pour vous servir que je me suis engagé dans cette affaire, et vous ne voudriez pas me dénoncer, vous un gentilhomme.....

Tes derniers procédés à mon égard, en me débauchant non point ta fille et ta bourse, m'ont affranchi de tout ménagement. Je suis donc déterminé à te livrer aux juges; eux seuls pourront te délier la langue. S'il refuse de parler, il sera appliqué à la question ordinaire et à la question extraordinaire..... Tu sais ce que c'est, je suppose ?..... Puis, que tu parles ou non au milieu des tourments, pour cette complicité avec les incendiaires est certaine, tu seras roué en place de Grève, à moins que, par égard pour ta jeunesse, on ne commue ta peine en celle du gibet.

Dominique Cartouche avait une âme vigoureusement trempée, et lorsque, une douzaine d'années plus tard, il subit les épreuves suprêmes devant les juges avec tant de complaisance par Lauraguais, il montra beaucoup d'énergie devant la mort. D'ailleurs, le chevalier exagérait évidemment, dans le but de l'effrayer, les peines que l'on pouvait avoir encourues. Malgré tout cela, Dominique faiblit, et son frissonnement devint un tremblement très sensible.

Tonnerre ! balbutia-t-il d'une voix altérée, on me traite bien rudement.....

Enfin qu'attend-on de moi ?

Lauraguais comprit que son prisonnier en était venu au point où il désirait l'amener. Il reprit en souriant :

Si tu traiteras avec indulgence si tu veux sincèrement réparer tes fautes..... Tu connais la retraite de Chassin ?

Peut-être.

Eh, si j'en crois la lettre que tu as eu l'audace d'écrire en de faire écrire, il y a lieu de penser que Chassin n'a pas détruit certains papiers de la plus haute importance pour moi ?

Je n'en suis pas sûr ; mais ce Chassin, qu'on dit très-madré, est fort capable d'avoir mis ses précautions contre les grandes-gens qu'il sert.

Eh bien, fournis-nous les moyens de faire arrêter Chassin et ces complices, de reprendre, s'il est possible, les papiers dont il s'est emparé; et alors, je te jure, non-seulement tu seras libre, mais encore tu recevras une grosse somme de récompense de tes bons offices.

Comment l'entendez-vous, monsieur le chevalier ? Est-ce à dire que vous chargerez la police d'empêcher Chassin et les *fanandels* ?

Sans doute ; on ne saurait agir différemment. La Tournelle-Criminelle a commencé une enquête sur l'incendie de la maison du notaire, et c'est elle qui doit connaître de toutes les particularités de cet attentat.

N'en parlons plus..... Du moment que la *pousse* (la *pousse*, en argot, la police) doit s'en mêler, je me laisserai prendre au morceaux plutôt que de dire un mot.

Fort bien, reprit le chevalier vivement contrarié; tu as réfléchi sans doute qui si ce vaurien, Chassin et les autres qui comparaissent devant la Tournelle, ce sera toi !

Hum ! je n'y suis pas encore, grommela Dominique en promenant les yeux autour de lui.

N'espère pas nous échapper, croquant, s'écria Pierre; je me chargerai de te garder et tu ne peux pas peur !

Cartouche lui jeta un regard haineux ; mais il ne dit rien.

Laisse-le, Pierre, reprit le chevalier; je ne m'en rapporterai à personne du soin de surveiller ce jeune drôle que je connais de longue date..... C'est bien entendu, Dominique, poursuivit-il en se levant, tu ne veux pas racheter tes sottises passées !

Dominique s'agita sur son siége.

Tenez, reprit-il, qu'il ne soit plus question des gens de police et nous pourrons nous mettre d'accord. Aussi bien ces gens ne m'inspirent pas. S'ils dénotaient, par trahison ou autrement, dans l'endroit où se sont réfugiés Chassin et les camarades, ils trouveraient les oiseaux effarouchés; quant aux papiers, il est probable qu'il n'en resterait plus trace..... Cependant il y a peut-être un autre moyen de vous satisfaire.....

Indique-le, Dominique; allons! parle.... quel est-il ?

Pourriez-vous m'adjoindre trois hommes robustes, déterminés, et surtout étrangers à la police, qui consentiraient à exposer leur vie pour s'emparer de Chassin ?

Je serai un de ces trois, et mon fidèle Ducloux ne voudra certainement pas de m'accompagner.

Ducloux, qui gardait toujours la porte, fit un signe d'assentiment.

Quant au troisième, poursuivit Lauraguais, je vais me mettre en quête.....

Le troisième, mon père, ce sera moi, reprit Pierre d'un ton résolu; je désire enfin prendre ma part dans les fatigues et les dangers que vous avez affrontés seul jusqu'ici.

Je ne doute, mon fils, ni de ton zèle ni de ton courage ; mais il faut savoir d'abord..... Voyons, Dominique, continua le chevalier, Chassin s'est réfugié dans les carrières, et c'est là qu'il s'agit d'aller le relancer, n'est-ce pas ?

Précisément, et je ne voudrais, pour rien au monde, indiquer à la police un endroit qui sert de retraite à tant de pauvres diables..... Mais, si vous êtes disposés à me suivre, écoutez-moi : Je connais parfaitement les immenses souterrains qui s'étendent sous une partie de Paris. Une fois, j'ai dû passer un mois entier dans ces "caves," à cause d'une mauvaise affaire où je me trouvais mêlé, et je profitai de l'occasion pour les étudier avec soin. Je fis des observations, je tracai sur les murs des signes de reconnaissance, et vous vous souvenez, monsieur le chevalier, comme je vous guidai habilement la soir où nous nous rencontrâmes chez le forgeron ?

Oui, tu parais avoir beaucoup fréquenté ce triste endroit ; mais où veux-tu en venir ?

Vous allez le savoir. Au milieu de ce labyrinthe de corridors et de détours, continua Dominique, se trouvent deux ou trois cavesnt isolés, que les faux sauniers et les *fanandels* appellent les "chambres de sûreté." C'est là, en effet, que se réfugient ceux qui sont poursuivis dans Paris pour quelque gros délit; ils y restent plus ou moins longtemps, jusqu'à ce que leur affaire soit assoupie et que les poursuites aient cessé. Les chambres les plus carrières et les vôtes conduisent par des chemins où il n'y aura pas risque de rencontrer des *fanandels*. Nous arriverons au caveau de Chassin, dans un moment où l'on pourra croire qu'il est seul. Alors, vous ferez du bourgeois ce qu'il vous plaira : vous lui enlèverez ses papiers, vous l'emmènerez prisonnier, vous le livrerez si vous en avez la fantaisie; car je ne l'aime guère..... Seulement il sera convenu que, quant à moi, je ne me mêlerai de rien. Ma tâche sera uniquement de vous guider dans les caves, de vous livrer Chassin, puis de vous rahiener au dehors..... Je ne peux pas trahir les amis, les vrais amis, vous comprenez bien ?..... Cela vous plaît-il ?

(A continuer.)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

Ce BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Ses effets sont légèrement amère et son action sur l'économie est tonique et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le gros et le système nerveux. Il rétablit les fonctions naturelles et empêche plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfemmes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et facilite les fonctions qui sont indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité de ses principes la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie désgorge, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac facile à dérégler. Les moindres délicatesses et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, la constitution marâtre de leur enfant se refait et se développe.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une supériorité inconteste. Tous les jours les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit étrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui dégénèrent en temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sus nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les campagnes, et comme le Nouveau Monde fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais pour le globules et toutes les autres parties sang se forment au dépens des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ choisit et trouve dans son grenier les grains qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puisé dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien assimilés. Alors ils deviennent nourriture, tel est le rôle de l'estomac. Si ce la oureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du vin, du coton en un mot, celui qui emploie le NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux !

Les bonnes digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroïques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUND-LAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minées par la fièvre, ayant la rate grosse, le sang pauvre, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la vaincre par le quinquina, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter et les crampes sont souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre asité, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac facile à dérégler. Les moindres délicatesses et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER, la constitution marâtre de leur enfant se refait et se développe.

Détruire les Maladies

enracinées de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une supériorité inconteste. Tous les jours les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit étrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui dégénèrent en temps, et fait disparaître les points douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sus nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les campagnes, et comme le Nouveau Monde fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais pour le globules et toutes les autres parties sang se forment au dépens des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ choisit et trouve dans son grenier les grains qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puisé dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés, bien assimilés. Alors ils deviennent nourriture, tel est le rôle de l'estomac. Si ce la oureur n'a pas bien cultivé son champ, rien ne poussera. De même si l'estomac est malade il digérera mal ou pas du tout. La charrue met le champ dans de bonnes conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du vin, du coton en un mot, celui qui emploie le NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte la santé, la force, le sang vif, les mouvements libres.

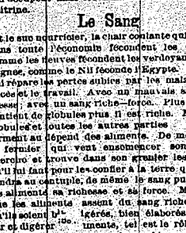
Quelle est la récolte qui vaut le mieux !

Les bonnes digestions sont rapides et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroïques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUND-LAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaine que nous sommes de leur rendre le plus grand service.



BRANCH, CROOKES & Co.,

No 30 de la rue Carondelet.

FABRICANTS DE SCIES circulaires patentées; Scies circulaires à fausses dents, de Spalding; Scies de travers et verticales, et toute espèce de Scies.

Scies françaises à bandes les meilleures marques de Lames anglaises et américaines; Bandes en cuir et en caoutchouc, de la première fabrique de New-York, constamment en magasin.

Scies circulaires et toute autre espèce de Scies dressées et gommées, de la manière la plus soignée et sans retard. 19nov1—emois V 41 C

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Malle de la Compagnie Générale Transatlantique entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et splendides bâtiments de cette ligne favorite partiront comme suit de l'embarcadère No. 50, Rivière du Nord—

LAFAYETTE, Dantz, samedi, 24 janvier.
AMERIQUE, Rousan, samedi, 7 février.
EUROPE, Lemaire, samedi, 21 février.

PRIX DU PASSAGE POUR LE HAVRE (y compris le vin)
POUR BREST OU LE HAVRE :
Première cabine, $125; Seconde cabine, $75.

Billets d'excursion à prix réduits.

Nos steamers ne prennent pas de passagers d'entrepont.

Les voyageurs américains qui vont sur le continent trouveront un grand avantage à prendre les steamers de cette ligne évitent les risques très réels de voyage par les chemins de fer anglais et de la traversée de la Manche, tout en s'épargnant beaucoup de temps, d'ennui et d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à
GEO. MACKENZIE,
Agent, 53, Broadway, New-York,
ou à
L. GRAND, Agent,
nov—3122 Galliez fourg. Lettre H. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construits pour la Chine, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New-York, savoir :

STATE OF LOUISIANA, 2000 to. capt. Stewart
STATE OF MINNESOTA, 2000 ... capt. Hamlin.
STATE OF ALABAMA, 2000 ... capt. Ellis.
STATE OF PENNSYLVA, 2500 ... capt. Brass.
STATE OF VIRGINIA, 2500 ... capt. Cooper.
STATE OF NEW-YORK, 2000 ...
STATE OF NEVADA, 2000 ...
STATE OF FLORIDA, 2000 ...
STATE OF DAKOTA, 2000 ...

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il reçoivent et font expédier marchandises pour le Havre, Brême, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Pour billets de retour, tarif réduit.

Des billets de retour, tarif réduit, sont vendus à des prix réduits, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Les steamers ont cabines sans charge extra.

Une servante de chambre et un médecin sont engagés sur chaque steamer. On ne fera rien à payer pour leurs soins et pour les médicaments.

On vend ici des billets d'émigration aux personnes qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent la barre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
BRITTON & EPPLER, Agents,
No 42 de la rue Carondelet.
6oct—f Agents.

BREME.

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au HAVRE, à Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit :

DE BREME.	DE LA NLLE-ORLEANS.
Keoln ..... 4 nov.	7 déc.
Hannover ... 2 déc.	21 ...
Frankfurt ... 16 ...	17 ...
Keoln 16 janv-74	14 fév.
Bremerhaven. 1 ...	28 ...
Hannover ... 30 fév.	14 mars.
Frankfurt ... 21 ...	28 ...
Keoln ..... 14 mars	11 avril.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers toucheront au Havre et à la Havane; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour embarquer et débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvelle-Orléans :
Chambres ..... $160 en or.
Entrepont ..... 80 ...
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême :
Chambres ..... $160 en or.
Entrepont ..... 80 ...
De la Nouvelle-Orléans à la Havane :
Chambres ..... $95 en or.
Entrepont ..... 45 ...

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—jan No 42 de la rue de l'Union.

HAVRE, HAMBOURG.

Compagnie Hambourgeoise Américaine.

POUR HAMBOURG,
par la voie de la Havane, Santander, Cherbourg et du Havre.
Départ—MERCREDI, 21 janvier.
Le Steamer
GERMANIA,
Capitaine J. WINZEN,
quittera son quai au pied de la rue St-André, Canal District.
Pour fret ou passage, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERT & CO.
Agents Généraux,
33 jan—au 21 fév. 100 rue Commune.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par vois de santander et de la Havane.

Les Steamers suivants partiront de la Nouvelle-Orléans pour Le Havre, Cherbourg, Hambourg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Germania, Capt. Winzen,
Hansa, Capt. Hellenbrock,
Saxonia, Capt. Nielsen.

Partiront comme suit—

De Hambourg.	Du Havre.	De Santander.	De la Nlle-Orléans.
"Germania,"			
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/24
"Hansa,"			
Janv. 31	Fév. 4	Fév. 6/7	Mars 11/14
"Saxonia,"			
Fév. 28	Mars 3	Mars 6/7	Avril 8
"Germania"			
Mars 28	Mars 31	Avril 3/4	Mai 8

En partant de Hambourg, les steamers toucheront au Havre, à la Havane et à New-York, et dans le voyage de retour ils toucheront à la Havane, à Santander, à Cherbourg, et quelquefois au Havre, pour débarquer et embarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg $150
Première Cabine, $150—Entrepont, $45.
Du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander ou de la Havane à la Nlle-Orléans :
Première Cabine, $150—Entrepont, $60.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hambourg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On expédie également de connaissements pour les ports du continent entre le Havre et Cronstadte.

M. M. Fecke Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à signer des connaissements jusqu'au point de destination pour le fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie à la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAMS, RUPERT & Cie.,
Agents Généraux,
120, Rue de la Commune.

G. B. RICHARD & BON,
Agents-Généraux de Passage,
61, Broadway, New York.
F. BROMBERGER, Mobile.
Agents pour le Passage. 3oct—10m

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Cromwell New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
KNICKERBOCKER,
NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
Le steamer
KNICKERBOCKER,
Gager, commandant
Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse
DIMANCHE 25 janvier, à 8 h. A. M.
Passage..... $50.
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.
Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet. No 61.
mai—jan

Consulat de France.

AVIS MENSUEL—JANVIER 1874.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat :

A.
Association de la Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.
Ambiard (Mlle) Francoise.
B.
Burnel (les époux).
Boussugui (la famille).
Brunaut, boucher.
Butler, G. A.
Boyer (feue Mme Vve).
Barrière Jean-Pierre.
C.
Cambon S. A.
Cavaroc C. & fils.
Camugli-Vincent.
D.
Deroque, Mr.
Dutel Jean.
Dupart, François.
D'Auzerol, Alfred.
E.
Emery (Mme) A.
G.
Granger Mr.
Guiol François.
I.
Igau Charles & Jean-Marie.
L.
Lenaud, Jean Clement (Vve Baudran).
Lejeune Jean.
L'Hoste (Mme Vve) née Chevret.
M.
Montaudon François.
Métoyé Mr.
Mogenier Guillaume.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
13nov—

Restaurant Cosmopolitain,

13 et 15.....RUE ROYALE.....13 et 15
Entre les rues Canal et Douane.

LOUIS CHAPLAIN, Propriétaire.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix, de tout ce qu'il faut pour les Soirées, les Mariages, etc.

Il y a des Salons particuliers au premier; des Chambres élégamment meublées, à louer à la semaine ou au mois.

Le Restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
25 déc—an

APPAREIL PERFECTIONNE
DU
GAZ BARBARIN,

A des prix et fonctionnant avec succès à la Nouvelle-Orléans, au Mississippi et en Louisiane.

Fabrique et salle d'exposition au No. 2 du Triangle Building et No. 246 de la rue Peters (autrefois Nouvelle Levée,) entre les rues Delord et Chillope, Nouvelle-Orléans.

F. ROBERTS, Surintendant.
Lock Box 746 ou bureau de la Poste
sav—jan

Montant net des primes..... $421,276 63
Réassurances..... $ 42,923 92
Pertes par le feu $ 83,670 07
Pertes sur mer... 67,172 00
Pertes sur rivières 9,771 91
160,617 04
Dépenses, taxes, etc., intérêts..... 17,491 45
Commissions des affaires d'agences..... 7,798 87
Réfaction (rebate) aux assurés..... 39,773 40
Intérêt semi-annuel sur le capital :
Cinq pour cent payé en août 1873..... $25,000 00
Cinq pour cent payable en février 1874..... 25,000 00
50,000 00
417,974 88
$ 3,301 75
A.
Ascarate & Fils.
Arnaud (Mme) née St-Andrié.
B.
Bernard, Alexandre.
Bonnet, Jean-Pierre.
C.
Cambon S. A.
Cavaroc C. & fils.
Camugli-Vincent.
D.
Deroque, Mr.
Dutel Jean.
Dupart, François.
D'Auzerol, Alfred.
E.
Emery (Mme) A.
G.
Granger Mr.
Guiol François.
I.
Igau Charles & Jean-Marie.
L.
Lenaud, Jean Clement (Vve Baudran).
Lejeune Jean.
L'Hoste (Mme Vve) née Chevret.
M.
Montaudon François.
Métoyé Mr.
Mogenier Guillaume.

La Chancellerie du Consulat de France à la Nouvelle-Orléans, sise rue St-Louis No 11, entre celles de Chartres et Vieille-Levée, est ouverte tous les jours (les dimanches exceptés) de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
13nov—

Compagnie d'Assurance Mutuelle
DE LA
Nouvelle-Orléans.

Au coin des rues Canal et Camp.

QUATORZIEME ETAT ANNUEL.

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :
Primes de l'année expirée le 31 Décembre $414,963 55
Sur les risques d'incendie.. 101,150 83
Sur les risques de mer..... 41,574 56
Sur les risques de rivières.. 9,771 91
Total des primes..... $568,625 84
En moins—primes non expirées le 31 décembre 1873 : $125,691 93
En moins—Primes remboursées..... 11,776 88
137,468 81
Montant net des primes..... $431,156